

Topologie algébrique des variétés II

Ref classiques: Algebraic topology - Hatcher

3 parties ① Groupes d'homotopie supérieurs
théorèmes d'Hurewicz, fibrations

② Théorie de l'obstruction

- $f: A \xrightarrow{\quad} Y$ problème de top.
 $\begin{matrix} n \\ \vdots \\ x \end{matrix} \quad \dots \quad \dots \quad \dots$ alg.

- $p: E \rightarrow B$ fibration existe-t-il
une section. Solution: construire des classes
de cohomologie qui sont nulles
ssi le pb. a une solution.

Homologie à coefficients tordus.

③ Suites spectrales

Etudier l'homologie d'un complexe à l'aide
d'une filtration -

Exemple: homologie d'une fibration.
suite spectrale de Leray - Serre.

Fil conducteur: groupes d'homotopie des sphères.

$S^n \subset \mathbb{R}^{n+1}$ sphère de dim n

$\pi_k(S^n) = \{ f: S^k \rightarrow S^n \}$ à homotopie près

π_{k+1} c'est un groupe abélien.

	π_1	π_2	π_3	π_4	
S^1	\mathbb{Z}	0	0	0	
S^2	0	\mathbb{Z}	\mathbb{Z}	$\mathbb{Z}/2$	$\mathbb{Z}/2$
S^3	0	0	\mathbb{Z}	$\mathbb{Z}/2\mathbb{Z}$	
S^4	0	0	0	\mathbb{Z}	$\mathbb{Z}/2$
S^5	0	0	0	0	$\mathbb{Z}/2$, $\mathbb{Z}/2$

$$f: S^2 \xrightarrow{\text{reg}} S^2 \quad \deg f = \sum_{x \in S^2} \text{signe det } \frac{df}{y_i} \in \mathbb{Z}$$

$$\deg f = \sum_{x \in S^2} \text{signe det } \frac{df}{y_i} \in \mathbb{Z}$$

$$\pi_2 S^2 \xrightarrow[\text{deg.}]{} \mathbb{Z}$$

$$\pi_3 S^2 = \mathbb{Z} \quad H: S^3 \xrightarrow{\sim} S^2 \text{ fibration}$$

groupe d'homotopie stable $\pi_{n+k}(S^k)$
stabilise quand k augmente.

Les groupes ne sont toujours pas connus en général.

Pour $n > 100$ ils ne sont pas connus.

But: développer les outils qui permettent de savoir le plus de choses possibles sur ces groupes.

$$\pi_4(S^3) = \mathbb{Z}/2$$

I Groupes d'homotopie supérieures et relatifs

1. Suite exacte longue d'homotopie relative.

Soit X un espace top. $A \subset X$ $x_0 \in A$.

On se donne $n \geq 0$ et $s_0 \in S^{n-1} \subset \mathbb{R}^n$ $s_0 = (1, 0, \dots, 0)$

def. $\pi_n(X, A, x_0) = \left\{ f: (D^n, S^{n-1}, s_0) \xrightarrow{\sim} (X, A, x_0) \right\}$
 $f: D^n \rightarrow X$ continue et $f(S^{n-1}) \subset A$ et $f(r_0) = x_0$

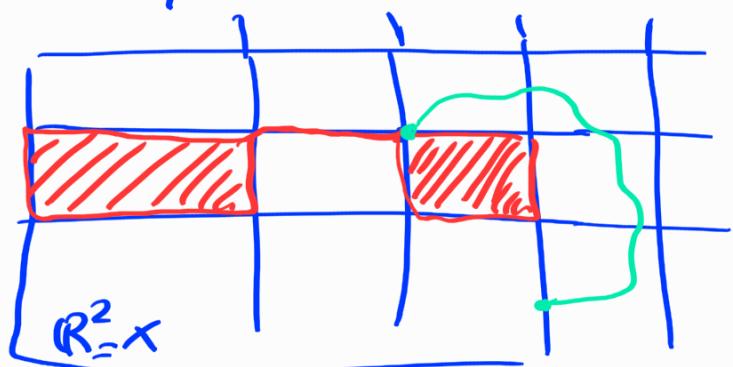
La relation d'homotopie est $f \sim g$ si il existe

$H: D^n \times [0, 1] \quad H(x, 0) = f(x) \quad H(x, 1) = g(x)$
et $\forall t \in [0, 1] \quad H(S^{n-1} \times \{t\}) \subset A \quad H(s_0, t) = x_0$

ex:

$$\pi_2(X, A, x_0) =$$

$\{ f: D^2 \rightarrow \mathbb{R}^2 \mid \partial D^2 \subset A \}$



$$A = \mathbb{Z} \times \mathbb{R} \cup \mathbb{R} \times \mathbb{Z} \quad x_0 = (0, 0)$$

exemple particulier: $n=1$

$$\pi_1(X, A) = \left\{ f: [0, 1] \rightarrow X \mid \begin{array}{l} f(0) = x_0, f(1) \in A \\ f'(t) \neq 0 \end{array} \right\}$$

Ceci n'est pas un groupe.

"quelconque" et $A = \{x_0\}$

$$\pi_n(X, \{x_0\}, x_0) = \pi_n(X, x_0) = \left\{ f: D^n \rightarrow X \text{ tel que } f(\partial D^n) = \{x_0\} \right\}$$

groupe d'homotopie supérieure "absolu" / cas relatif.

Fait: $\pi_n(X, A, x_0)$ est un groupe si $n \geq 2$ / abélien si $n \geq 3$
ou si $A = \{x_0\}$ et $n \geq 1$ / abélien si $n \geq 2$

Lemme Critère de compression

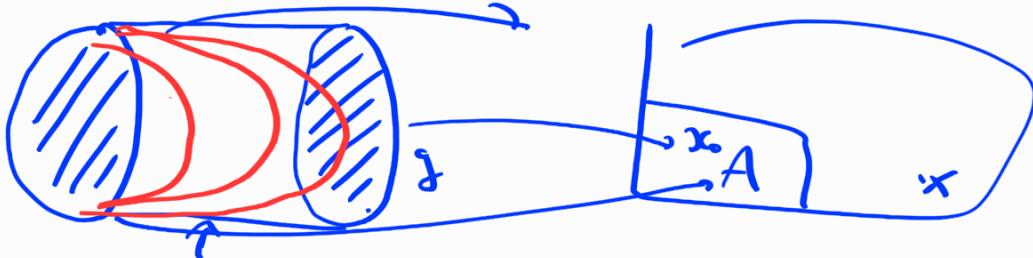
Une application $f: (D^n, S^{n-1}; s_0) \rightarrow (X, A, x_0)$ est homotope à une constante dans $\pi_n(X, A, x_0)$ si f est homotope relativement au bord à une application à valeurs dans A .

Rappel: une homotopie relative au bord est une famille

$$H(\cdot, t) \text{ tq } H(t) = f(t) \text{ si } t \in \partial D^n = S^{n-1}$$

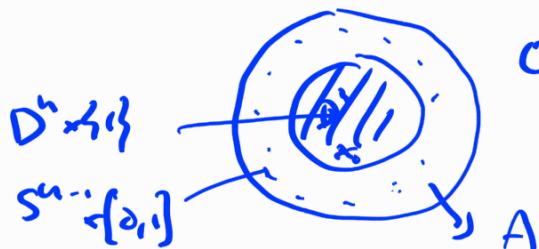
démo: supposons que f est homotope à g relativement au bord avec g à valeurs dans A .

$n=2$



$$f = g = H(\cdot, t) \text{ sur } \partial D^n$$

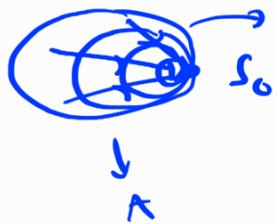
\Rightarrow On décompose le cylindre $D^n \times [0,1]$ en une réunion de disque D^n dont la partie est $D^n \times \{x_0\}$ et le dernier est $D^n \times \{1\} \cup S^{n-1} \times [0,1] \simeq D^n$



On suppose que $f \sim \text{Cte}$.
 $\Rightarrow g = \text{Cte} = x_0$

chaque disque rouge a le même bord
En bouclant le cylindre, on peut continuer de f
à une application qui est à valeur dans A . (La preuve \Rightarrow)

Si on note $g: D^n \rightarrow A$ l'application à laquelle
 f est homotope relativement au bord $\Rightarrow [f] = [g] \in \pi_1(X, A, x_0)$



on peut retracter par def. D^n sur S_0

cela fait une homotopie entre g
et l'application constante x_0 . \square

$$H(x, t) = g((1-t)x + t s_0).$$

Loi de groupe: on peut trouver une application
 $c: D^n \rightarrow D^n \vee D^n$ bouquet de deux disques

qui écriture un disque méridien s_0 sur



$$f, g: (D^n, S^{n-1}, s_0) \rightarrow (X, A, x_0)$$

Si on prend

on peut construire

$$f \vee g: D^n \vee D^n \xrightarrow{\text{c}} D^n$$

$$\begin{matrix} x \\ \downarrow s_0 \end{matrix} \xrightarrow{x} f(x) \xrightarrow{x} g(x)$$

Def.: on def. $f \cdot g = f \vee g \circ c: (D^n, S^{n-1}, s_0) \rightarrow (X, A, x_0)$

lemme: le produit définit une structure de groupe
sur $\pi_1(X, A, x_0)$ abélien si $n \geq 3$

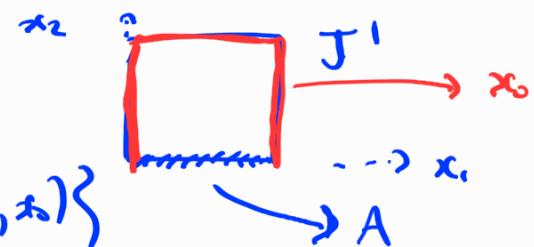
ou si $n \geq 2$ et $A = \{x_0\}$.

Exercice: ① on peut faire une variante

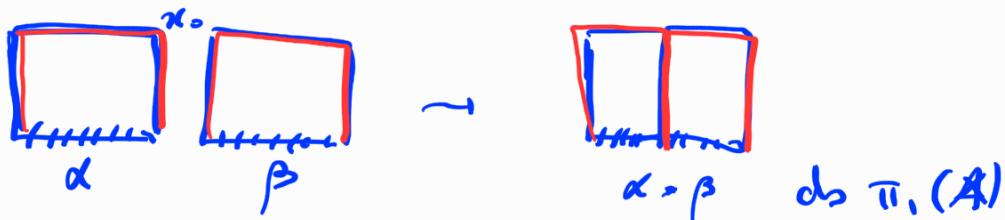
$I = [0, 1]$ $J^{n-1} = \text{complémentaire dans } \partial(D^n)$
de la face d'équation $x_n = 0$

Montrer que $\pi_1(X, A, x_0)$

$$= \{ f: (I^n, \partial I^n, J^{n-1}) \rightarrow (X, A, x_0) \}$$



But: la loi de groupe sur la loi habituelle du π_1 .
où on fait jouer la 1ère coordonnée.



② Montrer que $\pi_1(D^2, S^1, s_0)$ est non trivial.

$$\pi_1(D^2, S^1, s_0) \xleftarrow{\text{générateur est l'identité}} \mathbb{Z}$$

\downarrow

$$f|_{\partial D^2} \qquad \qquad \qquad \pi_1(S^1)$$

idée pourquoi $\pi_1(X, x_0)$ est un groupe abélien.

$$\begin{array}{ccc} \square & \xrightarrow{f} & X \\ & \xrightarrow{x_0} & \end{array} \qquad \qquad \begin{array}{ccc} \square & \longrightarrow & X \\ & \partial D^2 \longrightarrow & x_0 \end{array}$$

$$\begin{array}{ccc} \begin{array}{c|c} f & g \end{array} & \sim & \begin{array}{c|c} f & g \\ \hline g & f \end{array} \xrightarrow{x_0} \begin{array}{c|c} g & f \end{array} \\ & & \downarrow \end{array}$$

$\Rightarrow \pi_1(X, x_0)$ est abélien.

$$\begin{array}{c|c} g & f \end{array}$$

Si on a un triplet (X, A, x_0)

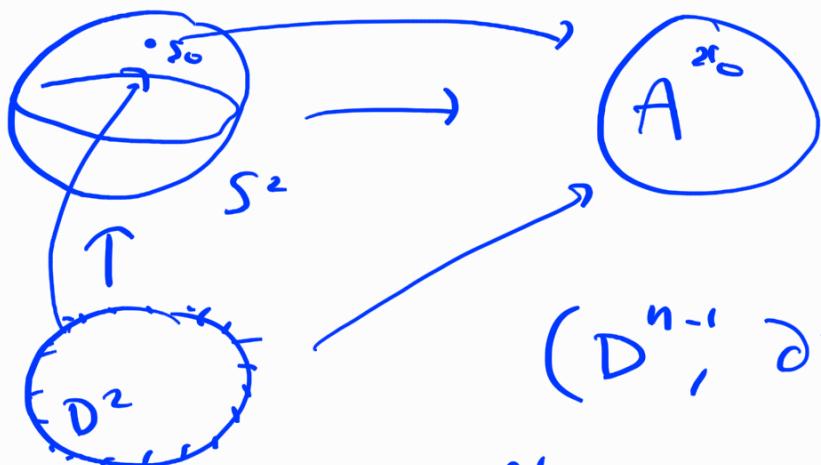


on a une inclusion $(X, \{x_0\}, x_0) \rightarrow (X, A, x_0)$
qui induit un morphisme de groupes
 $f \mapsto f$

$$\pi_n(X, x_0) \rightarrow \pi_n(X, A, x_0)$$

De même, si $f: (D^n, \partial D^n) \rightarrow (A, x_0)$
elle induit une application $f: (D^n, \partial D^n) \rightarrow (X, x_0)$
qui def. un morphisme $\pi_n(A, x_0) \rightarrow \pi_n(X, x_0)$

Finalement si $f: (D^{n-1}, S^{n-1}, s_0) \rightarrow (X, A, x_0)$
on peut considérer $f|_{S^{n-1}}: (S^{n-1}, s_0) \rightarrow (A, x_0)$.



$$(D^{n-1}, \partial D^{n-1}) \rightarrow (A, x_0)$$

$$f|_{S^{n-1}} \in \pi_{n-1}(A, x_0).$$

Proposition: Si (X, A) est une paire d'espaces
avec $x_0 \in A$. Alors on a une suite exacte longue

$$\pi_n(A, x_0) \rightarrow \pi_n(X, x_0) \rightarrow \pi_n(X, A, x_0) \xrightarrow{\partial} \pi_{n-1}(A, x_0)$$

↓
etc...

Commentaire: si on ne suit d'application entre ensembles partis. On dit qu'elle existe si l'image réciproque de l'élément privilégié est l'image de l'ensemble précédent.

$$\pi_1(A, x_0) \rightarrow \pi_1(X, x_0) \rightarrow \pi_1(X, A, x_0) \rightarrow \pi_0(A, x_0) \rightarrow \pi_0(X, x_0)$$

On fait la preuve mais elle est essentiellement formelle.

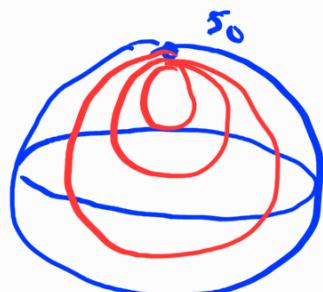
i) Nous montrons l'exactitude en $\pi_{n-1}(A, x_0)$:

$$\pi_n(X, A, x_0) \rightarrow \pi_{n-1}(A, x_0) \rightarrow \pi_{n-1}(X, x_0)$$

$$f: (D^n, S^{n-1}, s_0) \rightarrow (X, A, x_0)$$

$f|_{S^{n-1}}: (S^{n-1}, s_0)$ à valoir dans A
que l'on considère comme à valoir dans X .

Est-elle homotope à une constante?



$$H(x, t) = \begin{cases} f((1-t)x + ts_0). \end{cases}$$

crée une homotopie entre f et x_0 .
parmi les applications à valeurs dans X .

Réiproquement, si $f: S^{n-1} \rightarrow A$
 $s_0 \mapsto x_0$

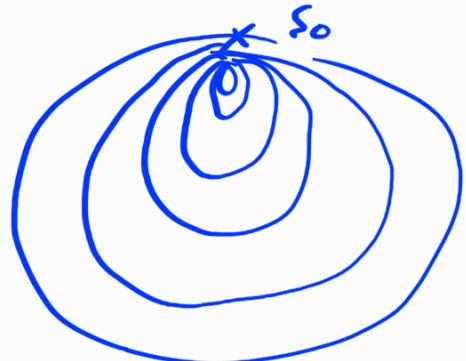
qui devient triviale dans X . Alors

$\exists H: S^{n-1} \times [0,1] \rightarrow X$

$$\text{tq } H(x, 0) = f(x) \quad H(s_0, t) = x_0 \\ H(x, 1) = x_0$$

Cette homotopie H définit une application

$F: D^n \rightarrow X \quad \text{tq } F(x) = f(x)$
 $\forall x \in S^{n-1}$



l'homotopie H prolonge
 f à l'intérieur du disque.

Exactitude en $\pi_n(X, A, x_0)$

$$\pi_n(X, x_0) \rightarrow \pi_n(X, A, x_0) \rightarrow \pi_{n-1}(A, x_0)$$

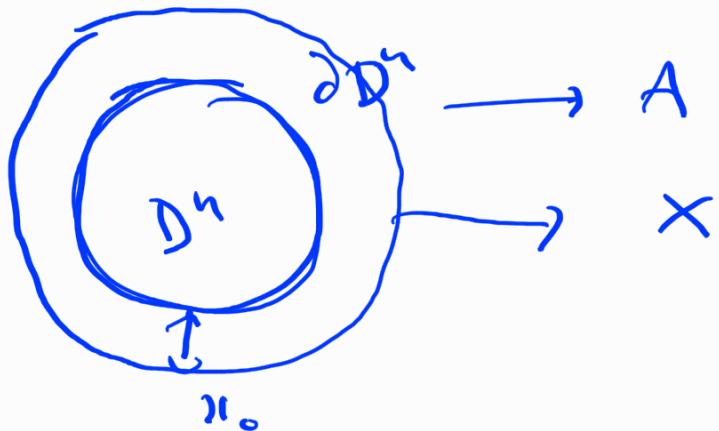
$$f: D^n \rightarrow X \\ S^{n-1} \hookrightarrow x_0$$

$$f \longmapsto f|_{\partial D^n = S^{n-1}}$$

est l'application const.

Réiproquement, $f: (D^n, S^{n-1}, x_0) \rightarrow (X, A, x_0)$

et on suppose que $f|_{\partial D^n} = g^{n-1} \sim x_0$



$$D^n \cup S^{n-1} \times [0,1] \simeq D^n$$

et $f + H$ définissent une application $D^n \rightarrow X$

cette application définit un élément de $\pi_n(X, x_0)$ qui se projette sur f .

Exactitude en $\pi_n(X, x_0)$

$$\pi_n(A, x_0) \rightarrow \pi_n(X, x_0) \rightarrow \pi_n(X, A, x_0)$$

$$f: D^n \rightarrow A \subset X \quad f: \partial D^n \rightarrow x_0$$

$$f: (D^n, S^{n-1}, s_0) \rightarrow (X, A, x_0)$$

cette application est entièrement à valeurs dans A .

$\Rightarrow (f)$ dans $\pi_n(X, A, x_0)$ est triviale

Reciproquement, $f: (D^n, S^{n-1}) \rightarrow (X, x_0)$
 trivial dans $\pi_1(X, A, x_0)$. Dès
 lors de l'ensemble, f est homotope
 relativement au bord à une application
 $g: (D^n, S^{n-1}) \rightarrow (A, x_0)$ c.q.d.

Exercice: Calculer $\pi_1(\Pi, \partial\Pi, x_0)$
 dans le cas où $\Pi =$  $= S^1 \times [0, 1]$
 et $x_0 \in \partial\Pi$

et dans le cas où $\Pi =$ 

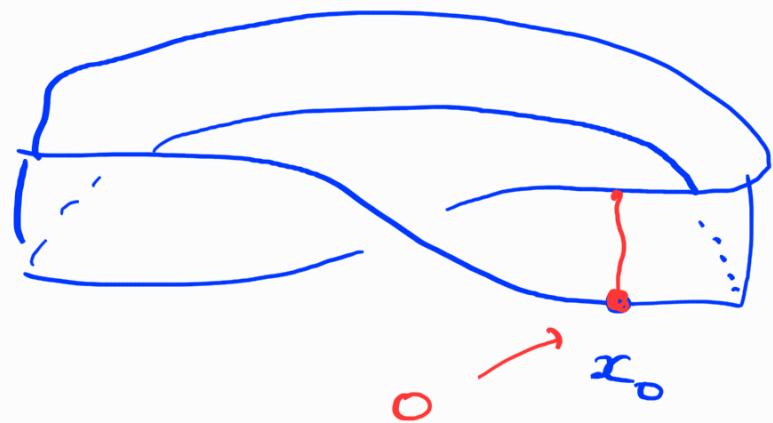
cas du ruban de Möbius.

Π se rétracte sur S'

$\partial\Pi$ aussi

$$\begin{array}{ccccccc}
 \cancel{\pi_3(\partial\Pi)} & \rightarrow & \cancel{\pi_3(\Pi)} & \xrightarrow{\cong} & \overset{0}{\pi_2} & \rightarrow & \cancel{\pi_2(\partial\Pi)} \\
 \rightarrow & \pi_2(\Pi, \partial\Pi) & \xrightarrow{\text{is}} & \mathbb{Z} & \xrightarrow{x^2} & \mathbb{Z} & \xrightarrow{\cong} \mathbb{Z}/2
 \end{array}$$

$\pi_1(\Pi, \partial\Pi)$:



Def: On dit que X est 0-connexe si il est connexe par arcs. Il est dit n-connexe ($n \geq 1$) s'il est 0-connexe et si $\pi_k(X, x_0) = 0 \quad \forall k \in \{1, \dots, n\}$ pour un certain $x_0 \in X$ (si c'est vrai pour un c'est vrai pour tous).

Ex: S^3 est 2-connexe.

Def: Une paire (X, A) est 0-connexe si leur composition connexe de X contient un point de A $[H_0(X, A, \mathbb{Z}) = 0]$

Elle est dite n-connexe si elle est 0-connexe et $\pi_k(X, A, x_0) = 0 \quad \forall 1 \leq k \leq n \quad \forall x_0 \in A$.

Exercice: trouver l'ordre de connexité
des paires $(D^2, \partial D^2)$ 1 - connexe

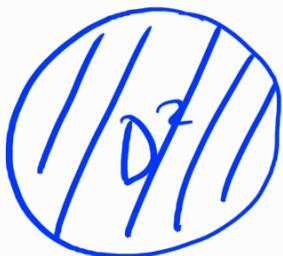
$(P^2(R), P^1(R))$

$(P^2(C), P^1(C))$

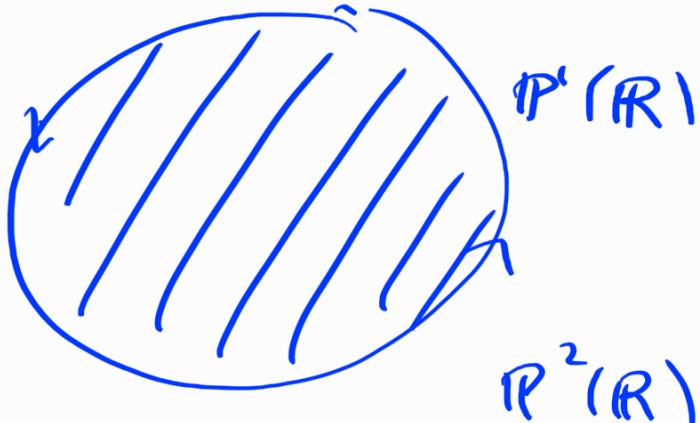
$(P^3(R), P^1(R))$

En fait: une paire (X, A) est
 n -connexe si on peut construire X
en ajoutant à A des cellules de dim $\geq n$.

Ex:



1 - connexe



1 - connexe

Jeudi - Théorème d'Hurewicz

comparaison $\pi_n(X, A) \xrightarrow{?} H_n(X, A; \mathbb{Z})$.